

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

DES TRADUCTIONS

Cette bibliographie est construite à partir de nos propres lectures et nous l'accompagnons en italique de brefs comptes-rendus. Les ouvrages concernant cette épopée ne sont pas toujours facilement accessibles: certains sont anciens, et il est malaisé de faire le point sur les traductions en cours. Aussi, cette bibliographie ne peut qu'être datée et non-exhaustive.

ÉDITIONS:

The Mahâbhârata for the First Time Critically Edited, 19 vols. Poona: Bhandarkar Oriental Institute, 1933-1966, edited by V. S. Sukthankar, S. K. Belvalkar, and P. L. Vaidya, general editors, and Franklin Edgerton, Raghu Vira, S. K. De, R. N. Dandekar, H. D. Velankar, V. G. Paranjpe, and R. D. Karmarkar

C'est l'édition critique dont nous nous servons pour toutes nos traductions. On ne louera jamais assez l'importance de cette édition, la masse de travail qu'elle suppose et l'intelligence des propos de son responsable V. S. Suktankar dans ses « Prolegomena ».

The Electronic Text of the Mahâbhârata (1999) édité par le professeur John Smith de l'Université de Cambridge disponible sur le site:

<http://bombay.oriental.cam.ac.uk/john/mahabharata/statement.html>.

Cette version électronique du Mahâbhârata, établie avec l'aide d'une équipe de la Bhandarkar Oriental Research Institute de Poona, est basée sur l'Édition critique de Poona. Disponible pour PC, Macintosh, and Unix dans différentes polices de caractère sanscrit ou translittérée en caractères romains, elle se fonde sur un premier travail du Professeur japonais Muneo Tokunaga, (1994–1996 Kyoto.

Cf. site: <ftp://ccftp.kyoto-su.ac.jp/pub/doc/sanskrit>, 1996).

Extraordinaire instrument de travail pour des recherches stylistiques. M. J. Smith, que nous avons contacté à plusieurs reprises ajoute à ses remarquables qualités de grammairien une disponibilité et une gentillesse à toute épreuve.

TRADUCTIONS INTÉGRALES:

H. FAUCHE, *Le Mahâbhârata*, 10 volumes, Paris 1863-1870 (Traduction continuée par L. Ballin 1899)

Traduction révélatrice de l'immensité de la tâche puisque son auteur voyait mourir ses souscripteurs sans pouvoir leur remettre à temps sa traduction ; nous l'avons consultée au Musée Guimet à Paris; elle est peu utilisable en raison de ses erreurs mais cela mériterait une étude précise et une réhabilitation (tout au moins un hommage envers ce pionnier).

Les autres traductions intégrales sont le fait:

d'une équipe russe (traduction encore inachevée, en réalité):

KALYANOV, V. I, directeur, Académie de Leningrad, 1950- 1990, 7 volumes.

Nous ne l'avons jamais eue en main; J. A. van Buitenen signale s'en être servi grâce aux bons soins de traducteur d'un collègue russe G. Bobrinskoy, il en loue la précision. L'Institut d'Etudes Orientales de St. Petersburg, sous la direction de Ya. V. Vassilkov, poursuit le projet d'achever la traduction en russe, seuls les livres XII, XIII, XV, XVIII resteraient à traduire.

de deux indiens écrivant en anglais:

DUTT, Manmatha N, 1898-1905, - *jamais consultée* -

GANGULI, Kisari Mohan, Calcutta, 1883-1893, réed. 1930, appelée parfois traduction de P. C. Roy lequel, en fait, collecta les fonds.

Cette traduction dans une langue victorienne se remarque par son goût pour les périphrases, par ses omissions quant il s'agit de difficultés du texte et par ses interprétations systématiquement brâhmanisantes; nous la possédons et avons souvent souri de ces imperfections ou inexactitudes stylistiques, quoique nous lui devons aussi d'avoir souvent été tirés d'un mauvais pas.

TRADUCTIONS PARTIELLES

Elles abondent et montrent quels passages du *Mahâbhârata* ont été privilégiés et reconnus en France.

a) Les Antiques:

PAVIE, Th, *Fragments du Mahâbhârata*, Paris, 1844 (8 fragments sont traduits: Paôchyaparva, Paolomaparva, Astikaparva, Djatougrihaparva, Svayambaraparva, Gangavataram, Goharaparva, Saoptikaparva).

Traduction approximative sans aucune note explicative ni sur les divinités ni sur les usages.

FOUCAUX, Ph, *Le Mahâbhârata, Onze épisodes*, Paris, 1862 (2 épisodes de l'Âdiparvan, 4 du Vanaparvan dont Paraçou-Rama, La Mort de Vritra, Le Pigeon et le Faucon, 3 du Strîparvan, 1 pour le dernier livre ou Grand Voyage).

Chargé de cours au Collège de France, l'auteur s'intéressait beaucoup au tibétain et au bouddhisme dont il cherche dans le Mahâbhârata la préfiguration ; son introduction présente un résumé succinct de l'œuvre, sa traduction est peu fiable.

ARNOLD, Ed. *Indian Idylls*, Boston, 1907, Little, Brown. (Traduction en vers anglais de huit épisodes - nous en traduisons les titres -: Nala, Savitrî, Le Lac enchanté, Le grand Voyage, La tentation du saint, La nuit du massacre, La Naissance de la Terre, L'Entrée dans le ciel)

Ce poète anglais, avec beaucoup de délicatesse, rend compte de la poésie de l'original grâce à une prosodie agréable.

b) Les Curiosités:

EICHHOFF, F. G, *Poésie héroïque des Indiens*, Paris, 1860, A. Durand.

Après un long exposé des qualités de la poésie épique indienne, l'auteur, inspecteur de l'Académie de Paris et correspondant de l'Institut, donne au chapitre V « Une Analyse et extraits de la Bhâratide », puis aux pages 373-388 la translittération et traduction en langue latine de passages du Mahâbhârata (la vertu concise et clarifiante du latin y fait merveille).

BOPP, Fr, *Savitrî carmen*, Berlin, 1829.

Le père de la linguistique comparée, le fondateur de la grammaire des langues indo-européennes traduit ici en latin l'épisode très célèbre de Savitrî (cette héroïne obtient de haute lutte du dieu des morts (Yama) la survie de son époux).

Rappelons à ce propos la traduction latine d'August W. Schlegel du Râmâyana, Bonn, 1829, Carmen epicum de Ramae rebus gestis, dont nous possédons une photocopie et qui nous rappelle les efforts passionnés des premiers traducteurs européens à l'âge romantique. Son frère Frédéric avait publié un ouvrage sur la langue et la sagesse des indiens (Ueber die Sprache und die Weisheit der Indier, 1808) contenant des extraits du Mahâbhârata qui marqua toute la génération romantique. Lamartine, dans son 4 ème Cours familier de Littérature (1856), s'en fait l'écho.

c) Works in progress:

Van BUITENEN, J. A. B, *The Mahâbhârata*, Chicago, 1973, 3 tomes (les livres 1 à 5 sont traduits en langue anglaise moderne et médiévalisante)

Cette traduction allie précision et élégance. La difficulté de traduire certaines notions (on ne charge pas le texte de mots sanscrits) est résolue par ce traducteur au moyen d'un jeu de correspondances entre le moyen-âge européen et l'univers du Mahâbhârata: les guerriers de l'épopée sont des « barons » par exemple et des expressions anciennes de l'anglais colorent noblement l'ensemble

L'auteur étant décédé, James L. Fitzgerald, professeur de l'université du Tennessee, Department of Religious Studies, a entrepris de continuer cette traduction avec l'aide de David Gitomer de l'Université DePaul et Wendy Doniger de l'Université de Chicago - traduction en cours.

La traduction du Livre 11 et partiellement du Livre 12, due à James L. Fitzgerald est parue en 2004, Chicago,

PETERFALVI, J.M, *Le Mahâbhârata*, extraits, Paris, 1986, Garnier-Flammarion, 2 vol. n°433-434.

Cette traduction, très littérale, porte sur le récit de la guerre, ses causes et son déroulement et écarte les développements parallèles à l'action. Elle est accompagnée des commentaires de M. Biarreau à la fois résumant les passages non-traduits et les éclairant d'une grille fortement structuraliste: la guerre y est lue comme le rituel d'un sacrifice, tel héros est à tel événement ce que tel officiant est à tel acte du sacrifice. Position datée quant à ses choix idéologiques.

G. SCHAUFELBERGER et G. VINCENT, *Le Mahâbhârata*, Québec, 2004-2009, 4 volumes.

Cette traduction cherche à montrer la richesse et la diversité de l'œuvre, par le choix de passages pris en différents endroits du texte. Ce n'est donc pas une traduction chronologique, partant du début et visant la fin de l'ouvrage, mais une traduction thématique

d) La Bhagavad Gîtâ:

SENART, E, *La Bhagavad Gîtâ*, Paris, 1944, Les Belles Lettres.

Traduction universitaire et de référence, souvent reproduite. Les textes sont accompagnés d'une transcription en caractères latins.

Shrî AUROBINDO, *Bhagavad Gîtâ*, Paris, 1970, Albin Michel, coll. Spiritualité vivante.

Considérations non-dualistes et interprétations mystico-invérifiables. Nous avons du mal à y adhérer. Il n'en reste pas moins que l'influence de ce penseur est à considérer pour une lecture philosophique.

LACOMBE, O, « La Bhagavad Gîtâ », in *L'Hindouisme*, Paris, 1972, Fayard-Denoël, pp. 160- 246.

Il s'agit d'un cours inédit de ce grand spécialiste de la philosophie indienne, que A. M. Esnoul annote. Traduction qui rend compte de la profondeur spéculative et spirituelle du texte (quel champ d'intelligibilité est loisible aux hommes ?)

ESNOUL, A. M, *La Bhagavad Gîtâ*, Paris, 1976, Seuil coll. Sagesse.

Traduction précise et extrêmement fidèle. À lire pour les efforts d'éclaircissement des notes et réflexions de l'introduction.

RIVIERE, J. M, *La Sainte Upanishad de la Bhagavad Gîtâ*, Milan, 1979, Arché.

Très belle traduction, pleine de poésie de ce texte sacré de l'Inde. L'édition est soignée.

e) Autres passages:

ESNOUL, A-M, *Nâranîyanaya Parvan*, Paris, 1979, Les Belles Lettres.

Ce texte philosophique de 18 chapitres est tiré du Livre XII du Mahâbhârata. On y trouve exposées des théories proches du sâmkhya, une définition de la nivritti ou non-action. Bhîshma rapporte la réponse faite par le Seigneur au grand sage Nârada.

Traduction d'un texte difficile qui signale au lecteur européen l'importance des motifs spéculatifs au sein de l'épopée.

HERBERT, J, *La Mythologie hindoue, son message*, Paris, 1980, Albin Michel, coll. Spiritualité vivante.

La première partie est une conférence donnée sur les mythes hindous et leur profondeur ; la seconde comporte la traduction d'un épisode du Mahâbhârata « L'Incendie de la forêt » (Livre I) avec une translittération et d'abondants commentaires védantistes. Les références à toute l'épopée sont nombreuses.

f) adaptations:

J. CL. CARRIERE, *Le Mahabharata, adaptation théâtrale*, Paris, 1985, Centre International de créations théâtrales, 3 livrets plus 1 de photos.

Ce spectacle d'une rare qualité (mise en scène Peter Brook) au Théâtre des Bouffes du Nord en 1984, puis au Festival d'Avignon en 1985, dans les carrières de Boulbon, a aidé à faire connaître à un large public la beauté du Mahâbhârata et a constitué un événement théâtral unique. Par la suite, deux films (version théâtrale, ou longue / version cinématographique, ou courte) ont poursuivi le même but. Le texte est simple, surtout communicatif, gommant toute récitation de type épique, éliminant la préoccupation poétique de la langue, et privilégie le côté dramatique (destin inéluctable, tensions non-maîtrisables) - le tout étant moins « cosmique » que dû à des passions essentiellement humaines. Personnages où chacun est doté d'une finalité là où l'épopée les décrit plus libres et complexes, et moins au courant de leurs fins. Texte qui met donc en valeur les motifs de chacun, très « existentiel » en fait, voulu très proche de notre époque par son humanité. C'est aussi un des aspects premiers de cette épopée.

Peter Brook et Jean-Claude Carriere, ont tiré en 1989 un film de ce spectacle: Une version théâtrale d'une durée de neuf heures, et une version plus cinématographique d'un peu moins de trois heures.

B. R et Ravi CHOPRA, *The Complete Mahabharat*, série télévisée de 94 épisodes de 45 minutes, soit 65 heures de télévision.(1989-1990).

Director: Ravi Chopra

Version cinématographique en Hindi, réalisée en Inde par R. Chopra, cinéaste indien; cette version rencontra un vif succès populaire, au point que la vie s'arrêtait totalement en Inde lors de la diffusion des épisodes. Le spectateur occidental a de quoi être dépaysé. Nous en avons visionné les premiers épisodes sous-titrés en anglais. Chants, danses, dans un décor très kitsch, alternent avec des dialogues très humains et des apophanies divines.

Cf. pour le synopsis:

<http://www.intelindia.com/mahabharat/synopsis.htm>

TRADUCTIONS D'ÉPISODES

a) *Nala et Damayantî*, in Mahâbhârata livre III, 50-78

- LEVI, Sylvain, *La Légende de Nala et Damayantî*, Paris, 1920, Editions Bossard, Coll. Les Classiques de l'Orient n°1, Bois dessinés et gravés par Andrée Karpelès, 151 p.

Cette traduction dans une édition très soignée est une œuvre de jeunesse de l'illustre sanskritiste: « écrite par un novice dans l'enthousiasme des débuts, elle ne doit rien aux trente années qui se sont écoulées depuis. » Traduction très proche des tournures du sanscrit mais qui rend bien le merveilleux et l'aspect de conte.

Les illustrations en noir et blanc, très esthétisantes, ajoutent au plaisir de la lecture.

- DUMONT, P. E. , *Histoire de Nala, conte indien*, Bruxelles, 1923, Lamertin éditeur, 171 p.

L'auteur nous dit qu'il suit une édition du texte différente de S. Lévi, et qu'il vise un autre public (plus large). Cela explique qu'il choisisse « fidélité et élégance »; curieusement malgré le titre, il réussit moins à en faire un conte qu'une histoire romanesque dans un style plus familier ou plus courant.

- MALLARME, S, *Contes indiens*, Paris, 1927, Carteret (repris dans la Pléiade, *Œuvres complètes de Stéphane Mallarmé*, 616- 632 pp, notice p. 1606-1607).

Stéphane Mallarmé réécrit Les Contes et légendes de l'Inde ancienne, de Mary Summer (Paris, 1878, Leroux) dont il déplorait le style. Il ajoute, rassemble, intervertit, retravaille quatre contes dont Nala et Damayantî. Ce dernier conte bénéficie alors de sa langue plus précieuse et nerveuse, de ses raccourcis splendides qui, par intuition stupéfiante, sont très proches de la langue sanscrite utilisée (cette densité à laquelle se heurte tout traducteur de sanscrit)

- RÜCKERT, F, *Werke*, Francfort, 1828.

Traduction versifiée en allemand. Poète de l'époque romantique, et philologue, Friedrich Rückert réussit à redonner à ce conte un aspect formel poétique sans pour cela être infidèle ou maladroit.

- BOPP, Fr, *Nala et Damayantî*, Londres 1819 et Berlin 1832,

Texte et traduction en latin par un des fondateurs de la grammaire comparée de l'indo-européen.

G. SCHAUFELBERGER et G. VINCENT, *Histoire de Nala et Damayanti*, Paris, 1991.

Une version plus moderne qui cherche avant tout à faire ressortir la poésie du texte.

b) *Shakuntalâ* in Mahâbhârata, livre I, 62-69

- FOUCAUX, P. E, *Sakountala*, Paris, 1894, Dentu éditeur, illustrations de Marold et Mittis.

Édition de bibliophiles, avec des illustrations très fines et délicates sur un petit format. Le traducteur avoue avoir plus « adapté » en introduisant certains aspects pris au drame de Kalidasa que toujours traduit, dans le but d'adoucir la rudesse de la légende antique ». Texte raffiné et recomposé donc.

L'introduction possède des indices précieux sur la vie des premiers sanskritistes européens:

- WILLIAM JONES était juge de paix à Calcutta; il s'ennuyait et apprit l'arabe, le persan et le sanscrit ; le 2 février 1796, il fait une communication où il pose une parenté commune au latin, grec, gallois, gotique et sanscrit, toutes langues qu'il connaît; auparavant, en 1879, il donna la première traduction du drame de Kalidâsa, *Shakuntalâ*;

- ANTOINE DE CHEZY, premier titulaire de la chaire de sanscrit au Collège de France instaurée en 1815 par Louis XVIII, moins épris de son épouse que d'une certaine Thérèse qu'un « mari jaloux » voulut garder à soi, trouva dans la traduction de *Shakuntalâ* (cette fois l'épisode du *Mahâbhârata*) de quoi panser ses peines de cœur; il écrivit à Sylvestre de Sacy (autre savant traducteur) ceci: « Il n'était réservé qu'à *Sakountala* embellie de tous ses charmes, de relever par intervalles mon âme de son accablement »;

- HYPOLITE FAUCHE, qui voulut traduire tout le *Mahâbhârata*, aimait aller dans les bois pour traduire et « au retour essayait l'effet de ses traductions sur les deux femmes qui soignaient sa vieillesse ». Il disait aussi: « c'est une folle entreprise ; j'y récolterai plus de peine que de profit... j'atteste que je la mènerai à bonne fin si Dieu ne m'arrête pas par la mort ou l'infirmité ».

- ABEL BERGAIGNE, autre grammairien et traducteur de sanscrit bien connu, visitant les Alpes, s'aventura sans guide hors d'un sentier, et roula au fond d'un précipice;

- THÉOPHILE GAUTIER fit un livret pour un ballet de *Shakuntalâ* en 1858.

c) *Sâvitrî*: in *Mahâbhârata*, livre III, 277-283.

- PAUTHIER, G, *Sâvitrî*, épisode du *Mahâbhârata*, Paris, 1845, Gurmer éditeur, 21 p.

Petit format avec des illustrations imitant celles d'un manuscrit du Bhagavat Purâṣa conservé à la B. N. (N° ?). L'auteur s'extasie sur les beautés morales du texte et fait du Mahâbhârata le poème insurpassable de l'humanité. Traduction discutable cependant.

d) *Yayâti* in *Mahâbhârata*, livre I, 70-88.

G. SCHAUFELBERGER et G. VINCENT, *La chute de Yayâti*, Paris 1992, Gallimard ed.

Tout ce qui concerne Yayâti, sa fille et ses petits-fils, tiré de différents passages du Mahâbhârata.

BIBLIOGRAPHIE SIMPLIFIÉE - ÉTUDES GÉNÉRALES ESSENTIELLES TRAITANT DU MAHABHARATA

ALLEN, N.J, « Why did Odysseus become an horse ? », 1995, *JASO*, 26(2), p. 143-154.

« The hero's five relationships: a Proto-Indo-European story », London, 1996 publié par J. Leslie in *Myth and Myth-making: continuous evolution in Indian tradition*, Curzon, p. 1-20.

Pour une traduction française par G. Schaufelberger, cf. le site <http://www.utqueant.org>

« Arjuna and Odysseus: a comparative approach », 1993, *SALG* Newletters 40, p. 39-43.

« Homer's simile, Vyâsa story », 1996, *Journal of Mediterranean studies* 6 (2), p. 206-211.

« Pénélope et Draupadî: la validité de la comparaison », *Actes du colloque Hommage à G. Germain*, 2001 Genève, Droz.

DUMEZIL, G, *Mythe et épopée*, Paris, Gallimard, 1968-1971, 3 tomes. Tome I « *L'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens* » Première partie: « La Terre soulagée », p. 33-257. Tome 2 « *Types épiques indo-européens: un héros, un sorcier, un roi.* » (Trois parties: 406 p.)

Le Roman des jumeaux, Paris, 1994, Gallimard.

ESNOUL, A.-M, *L'Hindouisme*, Paris, 1972, Fayard-Denoël, pp. 144-246.

FREDERIC, L, *Dictionnaire de la civilisation indienne*, Paris, 1987, Laffont, coll. Bouquins, pp. 689- 694.

GLASSENAPP, H. de, *Les Littératures de l'Inde*, PARIS, 1963, Payot, pp. 79-104.

HENRY, V, *Les Littératures de l'Inde*, Paris, 1904, Hachette, pp. 128-139

RENOU, L, FILIOZAT, J, *L'Inde classique. Manuel des Etudes indiennes*, Paris, 1985, Adrien Maisonneuve, tome I, pp. 383-403.

SERGENT, B, *Genèse de l'Inde*, Paris, 1997, Payot, « Naissance d'une culture » p. 301-360.

SØRENSEN Soren, *An Index to the Names in the Mahabharata: An Index to the Names in the Mahabharata with Short Explanations and a Concordance to the Bombay and Calcutta Editions and P. C. Roy's Translation*, London, ed. Williams and Norgate, 1904-1925; reprinted, Delhi, Motilal Banarsidass, 1963).